

LES CHEMINS IMPREVUS DE LA PAROLE

PERE MARCEL DOMERGUE, *jésuite (1922-2015)*,

Inattendu d'un appel lancé à chacun par le Seigneur.

Il semble bien que, pour les évangélistes, c'est la nouvelle de l'arrestation de Jean Baptiste qui a provoqué la mise en route de la prédication de Jésus. Jusque-là, en effet, on ne trouve chez les synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) aucune prise de parole publique de sa part. Les récits de son baptême et des tentations jouent le rôle de prologues qui définissent sa personne et sa mission. Il fallait, semble-t-il, que la Première Alliance dise son dernier mot pour que l'inouï apporté par le Christ puisse se révéler. Fin du baptême dans l'eau seulement, commencement du baptême dans l'Esprit. Jésus, en quelque sorte, déménage. Certes, il dira que le Fils de l'homme n'a pas de lieu où reposer sa tête, mais cela n'empêche pas Matthieu d'écrire qu'il va habiter à Capharnaüm, au bord de ce lac où tant de choses vont se passer. L'évangéliste cite Isaïe 8,23-9,1, sur la Galilée des nations, carrefour de peuples étrangers à Israël. En d'autres termes, la visite de Dieu trouve d'abord son pied-à-terre hors du territoire de l'Alliance, dans un pays d'où, selon toute logique, rien de bon ne peut sortir (voir Jean 7,41 et 52). Nous pouvons tous en faire l'expérience : une parole authentique, vraie parole de Dieu, peut nous parvenir par des chemins imprévus, de la bouche d'incroyants et même de gens très contestables.

JESUS APPREND

Ici il apprend l'arrestation de Jean. Un peu plus tard, en 14,12, il apprendra la mort de son précurseur. Dans les évangiles de l'enfance selon Luc, on le voit grandir non seulement en taille mais aussi en savoir. Lors de son baptême, il apprend qui il est, et il est permis de penser que cette connaissance s'approfondira au fil de sa vie. On le voit surpris par l'incroyance des gens de Nazareth et saisi d'admiration devant la foi du Centurion. Tout cela va à l'encontre d'une idée, très répandue chez les chrétiens, selon laquelle Jésus aurait tout su à l'avance. Certains sont même allés jusqu'à dire qu'il savait qu'il était Fils de Dieu dès le sein de sa mère ! Tout cela revient à nier l'Incarnation, à refuser la formule de Jean 1 : «le Verbe s'est fait chair» ou «est devenu chair», le mot chair signifiant ici notre nature et notre condition humaines. Allons plus loin : on peut se demander si Dieu lui-même n'apprend pas de l'homme des choses que sans lui il ignorerait. L'Ancien Testament est plein de récits où l'on voit Dieu découvrir, s'étonner, s'indigner et nous avons certes à dépasser ces anthropomorphismes. Pourtant nous ne serions pas images de Dieu si nous n'étions pas libres de mettre au monde du nouveau, si nos décisions étaient écrites d'avance. De toute façon, c'est de nous, en passant par la Croix, que Dieu apprend ce que sont le crime, le mal, la souffrance.

L'INATTENDU EST A NOS PORTES

Relisons attentivement nos textes, nous verrons qu'ils insistent tous sur le nouveau qui peut survenir. Dans l'évangile tout commence par la nouvelle de l'arrestation de Jean. Jésus va alors débiter une nouvelle vie. Il change de lieu de séjour, mais surtout, «à partir de ce moment-là, il se mit à proclamer : convertissez-vous, car le Royaume de Dieu est proche». En face du nouveau comportement de Jésus annonçant la nouvelle de la proximité du Royaume, les auditeurs sont invités eux aussi à changer de vie. En effet, on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres. La suite du texte vient illustrer et confirmer ce qui vient d'être dit. Voici en effet des hommes occupés à leur tâche familière, en continuité avec un passé représenté par le père de Jacques et de Jean. Pour ces hommes, rien n'est censé devoir changer : demain sera comme aujourd'hui, et comme hier. Or, voici l'irruption de l'inattendu, d'une présence qui va ouvrir un nouvel avenir, ouvrir la vie. Nous nous trouvons ici en face d'un schéma constant dans l'Écriture. Il nous décrit un parcours que nous avons tous à faire. Nous voici bien souvent prisonniers de nos routines, de manières de vivre qui nous semblent les meilleures, souvent à juste titre. Tout est bien mis au point. Et puis, parfois brusquement, la rencontre inopinée, une lumière nouvelle qui vient changer tout le paysage. Cela peut se produire plusieurs fois dans une existence, car Dieu est inépuisable. Alors, se convertir ? Si l'on veut, mais avant tout s'ouvrir à l'espérance.